

Forêt ancienne des Monts-Chic-Chocs

Sapinière à épinette blanche montagnarde

Écosystème forestier exceptionnel de la région du Bas-Saint-Laurent

EN QUOI CET ÉCOSYSTÈME EST-IL EXCEPTIONNEL ?

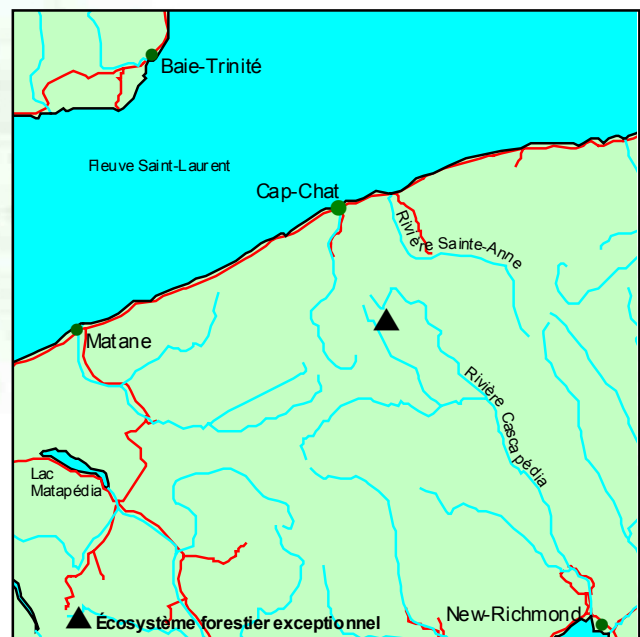
Deux raisons principales expliquent le caractère exceptionnel de cette sapinière ancienne. D'abord, elle n'a pas été sérieusement affectée par des perturbations naturelles sévères (feux, épidémies d'insectes et vents violents), qui auraient pu causer la destruction totale du couvert dominant, et ce, depuis très longtemps. Ensuite il s'agit d'un écosystème « vierge » qui n'a jamais été aménagé ou perturbé par les activités humaines. Le fait de rencontrer une vieille sapinière qui a échappé aux épidémies successives de la tordeuse des bourgeons de l'épinette est particulièrement remarquable au Québec. Cette forêt, située en bordure du parc de la Gaspésie, aurait évité les épidémies de tordeuse en raison des conditions climatiques fraîches et humides défavorables à cet insecte. Ce peuplement montagnard a ainsi pu évoluer naturellement et développer des caractéristiques uniques, particulièrement en ce qui a trait à l'âge des arbres, à leur taille et à l'abondance de chicots et de gros débris ligneux au sol. Il présente, selon toute apparence, une structure d'âges irrégulière, fruit d'une dynamique complexe qui a modelé le peuplement durant des centaines d'années, c'est-à-dire depuis bien plus longtemps que l'âge maximal des arbres (plus de 200 ans) qui y vivent actuellement. Cette dynamique rappelle un peu celle de la forêt feuillue ancienne où les arbres semblent mourir puis tomber de façon individuelle, contrairement à ce qui se produit généralement dans la sapinière où les arbres ont plutôt tendance à tomber en groupe, souvent à la suite de tempêtes (chablis) ou d'épidémies d'insectes.

PORTRAIT SOMMAIRE DE LA FORÊT ANCIENNE DES MONTS-CHIC-CHOCs

La forêt ancienne des Monts-Chic-Chocs est située à quelque 30 km au sud-est de Cap-Chat. Cette sapinière ancienne se trouve dans le sous-domaine bioclimatique de la sapinière à bouleau blanc de l'est. Cette unité écologique boréale est dominée par le sapin baumier qui est favorisé par le régime clima-

tique frais et très humide. Les sols sont principalement composés d'un mélange complexe de dépôts d'origine glaciaire (appelés tills) et de sols formés à partir de l'altération de la roche sédimentaire en place.

Le caractère montagnard de cette sapinière s'exprime d'une part par la faible hauteur et la faible densité du couvert dominant, particulièrement sur les hauts versants et les sommets, et, d'autre part, par la forme pyramidale des arbres souvent fortement branchus. Cette sapinière comporte également une forte proportion d'épinettes blanches lorsqu'elle est située dans les zones de bas de pente, où les stations sont les plus fertiles et où les arbres atteignent une hauteur maximale, de même que dans les étages altitudinaux supérieurs où cette essence serait mieux adaptée que le sapin. On note également la présence régulière, mais faible, du bouleau à papier; cette essence ne gagne en importance que dans les rares sites ayant été affectés par des chablis plus importants. Au sol, la régénération en sapin et en épinette blanche est clairsemée comparativement à celle des sapinières matures plus typiques du sous-domaine



Ressources
naturelles

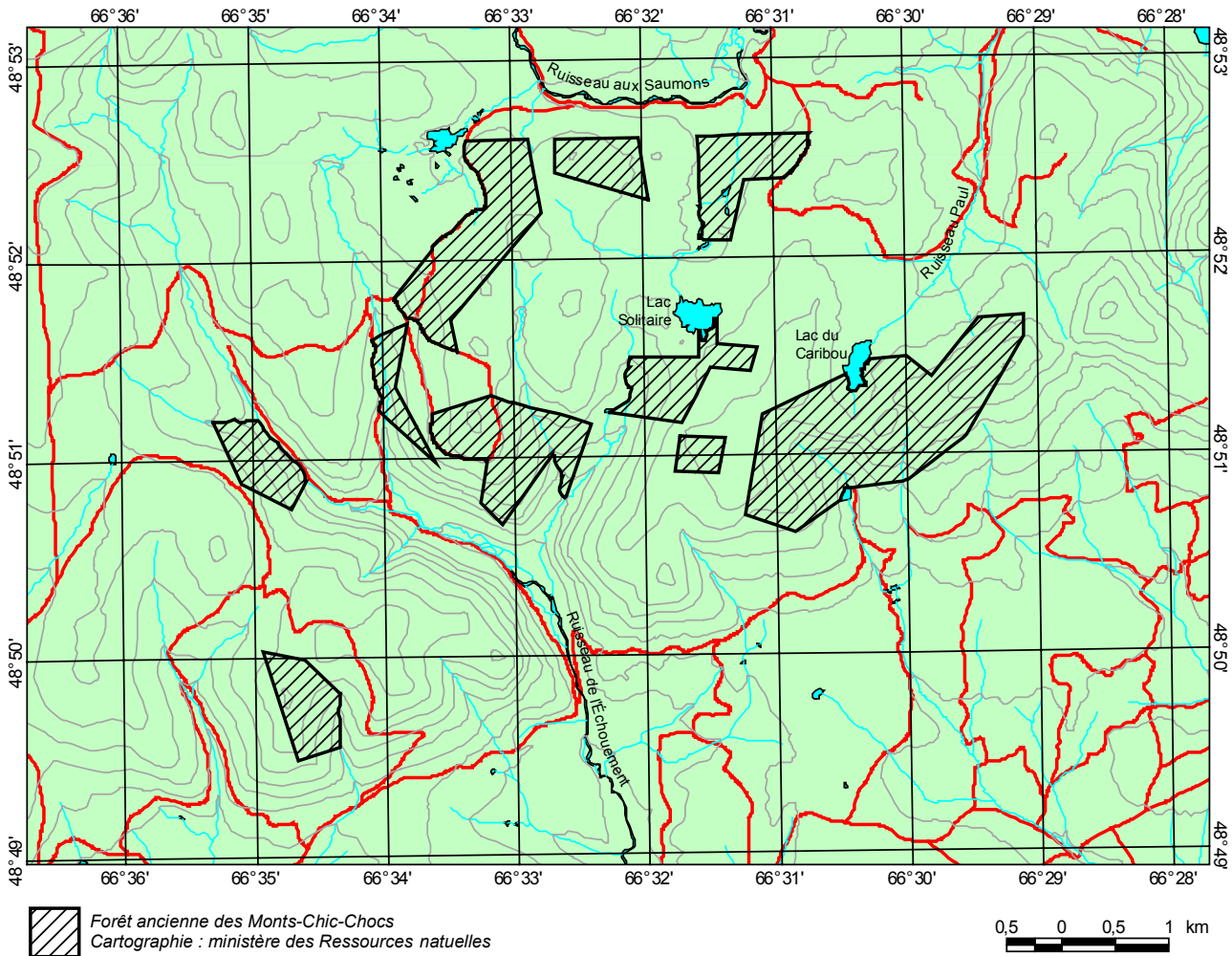
Québec



bioclimatique; dans ce cas, elle se limite souvent aux débris ligneux partiellement décomposés au sol, qui offrent un substrat plus favorable.

La végétation herbacée qui couvre le parterre est remarquablement touffue, ce qui semble créer une compétition non négligeable pour les jeunes semis résineux. La fougère *Dryopteris spinulosa* domine presque partout, tout comme la verge d'or *Solidago macrophylla*, une espèce qui s'étend davantage dans les milieux montagnards. On y rencontre aussi plusieurs espèces très communes aux sapinières

boréales, dont *Cornus canadensis*, *Oxalis montana* ou *Clintonia borealis*. Enfin, on remarque la présence de quelques plantes normalement peu fréquentes dans la sapinière, comme *Heracleum maximum* et *Galium kamtschaticum*, particulièrement sur les stations plus humides situées en bas de pente, en compagnie d'espèces plus communes de la forêt boréale québécoise telles que *Rubus pubescens* et *Gymnocarpium dryopteris*. Le parterre de mousses est dominé par endroits par *Pleurozium schreberi* et *Hylocomium splendens*.



POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS :

Ministère des Ressources naturelles
 Direction de l'environnement forestier
 880, chemin Sainte-Foy, 5^e étage
 Québec (Québec) G1S 4X4
 Téléphone : (418) 627-8646
 Télécopieur : (418) 643-5651
 Courriel : def@mnrn.gouv.qc.ca
 Site Internet : www.mrn.gouv.qc.ca
 N° publication : DEF-0204 F-06

Ministère des Ressources naturelles
 Forêt Québec
 Direction régionale du Bas-Saint-Laurent
 92, 2^e Rue Ouest, bureau 207
 Rimouski (Québec) G5L 8B3
 Téléphone : (418) 727-3788
 Télécopieur : (418) 727-3735

Dossier n°572